



HAL
open science

L'organisation spatiale de la salle de classe

Mégane Lopez, Saliha Tifaou

► **To cite this version:**

Mégane Lopez, Saliha Tifaou. L'organisation spatiale de la salle de classe. Education. 2017. dumas-01688466

HAL Id: dumas-01688466

<https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-01688466>

Submitted on 19 Jan 2018

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Master « Métiers de l'Enseignement, de l'Éducation et de la Formation »

Spécialité : Professeur des Écoles 1^{er} degré

L'organisation spatiale de la salle de classe

Soutenu par
LOPEZ Megane
TIFAOU Saliha
2017

en présence d'un jury composé de :

Jocelyne ACCARDI
Brigitte BRUNET

Remerciements

En Préambule à ce mémoire, nous souhaitons exprimer notre gratitude à toutes les personnes qui nous ont aidées et qui ont contribué à sa conception.

Tout d'abord, nous remercions Madame Jocelyne ACCARDI, directrice de mémoire, pour ses précieux conseils ; elle fut un guide et un véritable soutien durant l'élaboration de ce travail.

Puis Madame Brigitte BRUNET et les Professeurs des Ecoles-Maîtres Formateurs qui nous ont accueillies dans leur salle de classe ainsi que les maîtres de conférence qui nous ont permis de recueillir un maximum d'informations et de données utiles à la réalisation de ce mémoire.

Enfin notre binôme pour sa collaboration, sa patience et son implication.

INTRODUCTION	7
I. CADRE D'ETUDE	10
1. <i>Ancrage institutionnel</i>	10
1.1 Les attentes au regard des programmes en école primaire	10
1.2 Les attentes fixées par le rapport ministériel.....	10
1.3 L'aménagement de l'école	10
2. <i>Ancrage professionnel</i>	11
2.1 La nécessité de repenser l'aménagement de l'espace	11
2.2 Un système doté de failles.....	11
2.3 Conférences sur l'espace scolaire dans le cadre de l'UE 44	12
3. <i>Ancrage théorique</i>	12
3.1 La conception Piagétienne de l'espace	12
3.2 Le modèle tridimensionnel de l'espace.....	13
3.3 La salle de classe perçue comme un espace personnel	13
3.4 La conception de l'espace vue par un artiste	13
3.5 L'espace scolaire.....	14
3.6 Dis-moi comment tu es, je te dirai comment tu occupes l'espace ..	14
II. METHODOLOGIE DE LA RECHERCHE	15
2.1 Choix de la méthodologie.....	15
2.2 Terrain de recherche	15
2.3 Recueil de données	16
2.4 Transcription et présentation des données	16
2.5 Présentation de la grille d'analyse du corpus.....	17
2.5.1 Les besoins des élèves	17
2.5.2 Le développement de la culture	18
2.5.3 La relation des acteurs dans l'espace	18
2.5.4 L'utilisation du matériel	18
2.5.5 L'impact de l'environnement sur l'apprentissage des élèves.	19
III. ANALYSE ET INTERPRETATION DU CORPUS	20
3.1 L'espace scolaire un lieu pensé pour subvenir aux besoins des	

élèves	20
3.1.1 Les besoins moteurs	20
3.1.2 Les besoins cognitifs	22
3.1.3 Les besoins relationnels	23
3.1.4 Les besoins sécuritaires	24
3.2 Véritable outil au développement de la culture	25
3.3 L'interaction entre les élèves, le P.E et leur espace commun	27
3.4 L'utilisation et la pertinence du matériel	28
3.5 L'impact de l'environnement sur l'apprentissage des élèves	30
CONCLUSION	32
REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES	35
REFERENCES SITOGRAPHIQUES.....	37
TABLE DES MATIERES DES ANNEXES.....	38
ANNEXES	39
RESUME	48

Introduction

L'**objet** de ce mémoire traite de l'organisation spatiale de la salle de classe qui représente une source d'apprentissage pour les élèves. En effet, l'environnement joue un rôle important puisqu'il va leur enseigner à se structurer en modifiant le rapport au monde qu'ils ont déjà établi. Ainsi, construire l'espace revient à lui donner du sens, plus concrètement cela consiste à créer des endroits fermés et délimités où la parole ne se dissipe pas : pour chaque activité il y a un espace à définir. De ce fait, l'aménagement de la classe est un acte pédagogique important à réaliser pour le professeur des écoles qui doit penser en amont la construction de l'espace dans lequel il va et veut enseigner. Par conséquent, l'organisation spatiale d'une classe est l'un des outils collectifs dont il dispose. Pour ce faire, il utilisera divers matériels - tables, tableaux, différents affichages - afin d'élaborer un espace de vie des plus harmonieux permettant l'évolution des élèves.

Le **choix** de cet objet d'étude est justifié par notre parcours **personnel**. Durant notre licence de psychologie, nous nous sommes intéressées à l'interaction entre l'environnement et le comportement des individus. Étudié en cours de psychologie sociale, plus précisément environnementale, ce sujet passionnant s'est illustré dans nos stages. De façon concrète, nous avons observé que l'organisation spatiale de la classe, allant de la régulation des déplacements à la disposition des tables, agit directement sur le comportement des élèves. Par exemple, une circulation libre au sein de l'espace classe peut générer un degré d'agitation qui distrait l'attention des élèves. A la suite de nos stages en M1 MEEF, nous avons constaté que l'organisation spatiale de la classe est souvent sous-estimée au profit d'enjeux actuels prioritaires telles que l'autorité, la différenciation, la maîtrise de la langue etc., alors même que cet aménagement est un des premiers actes pédagogiques de l'enseignant. Bien souvent, il représente une préoccupation secondaire pour le P.E qui se focalise davantage sur les apprentissages à enseigner aux élèves. Pourtant nous avons constaté l'existence de critères spatiaux que l'enseignant se doit de prendre en compte dans la construction de sa séance.

Socialement parlant, l'espace scolaire reste un enjeu important. D'une part, c'est un espace d'apprentissage qui doit répondre aux besoins relationnels, sensoriels,

physiologiques, moteurs et individuels des élèves. D'autre part, c'est un espace singulier qui se démarque nettement des autres espaces sociaux que l'élève connaît. Ainsi, il va devoir apprendre à vivre en communauté, ce qui représente d'ores et déjà une formation à la citoyenneté au travers du vivre ensemble. En effet, l'élève devra vivre avec ses pairs dans le respect de règles. C'est pourquoi l'enseignant va organiser la salle de classe en rappelant par voie d'affichage ces règles en question mais également créer un environnement ayant pour fonction de vivre en harmonie avec d'autres.

Cette organisation semble plus élaborée en école maternelle qu'en école élémentaire, qui reste marquée par un certain classicisme. Pourquoi un tel changement d'un cycle à un autre ? Ce constat met-il en avant une ou des stratégies pédagogiques ? Qu'en est-il de l'utilisation des outils identiques pour chacun des cycles, dont dispose l'enseignant ? Par exemple, l'inspection générale souligne l'importance, pour les apprentissages, d'une utilisation pertinente du tableau, qui permet de susciter à la fois la recherche, la réflexion et l'interactivité des élèves entre eux ainsi qu'avec l'enseignant. Toutefois, au vu de nos observations, l'utilisation du tableau au quotidien n'est pas la même en maternelle qu'en élémentaire. En effet, en CP cet outil est un élément indispensable de l'enseignant alors qu'en maternelle son utilisation est moindre. L'organisation de l'espace possède-t-il un impact sur l'apprentissage des élèves ? Beaucoup de changements se dévoilent d'un cycle à l'autre quant à l'aménagement spatial d'une classe, suscitant ainsi bon nombre de questions. Au-delà de ces différences apparaissent des similitudes, qui peuvent également être sujet à des interrogations. Par exemple, l'utilisation d'affichages muraux, aussi bien en maternelle qu'en élémentaire. Cela suppose-t-il que cette méthode est un outil indispensable au développement des élèves ? L'enjeu d'une organisation spatiale de la classe raisonnée est réel et nécessaire afin de favoriser certaines formes de pédagogie.

C'est pourquoi, nous allons travailler sur la problématique suivante : **l'organisation spatiale d'une classe favorise-t-elle le développement des apprentissages en école primaire ?**

Nous avançons l'**hypothèse** principale que ce développement s'effectue à l'aide de différents matériels. En effet, selon leur disposition dans la classe, les tables, le

tableau, les affichages etc., ont un impact sur le développement des apprentissages.

Nous envisagerons dans un premier temps le cadre d'étude qui se décline en trois parties, l'ancrage institutionnel, professionnel et théorique. Puis dans un deuxième temps, la méthodologie de la recherche où nous aborderons le choix de méthodologie, le terrain d'observation, le recueil de données, la transcription et présentation de ces dernières ainsi que la présentation de la grille d'analyse. Enfin dans un troisième temps, nous établirons l'analyse et l'interprétation du corpus.

I. Cadre d'étude

1. Ancrage institutionnel

1.1 Les attentes au regard des programmes en école primaire

Au regard des programmes, l'organisation spatiale apparaît clairement dans le Bulletin Officiel n°2 du 26 mars 2015 pour le cycle 1. En effet, il affirme que l'aménagement de l'école doit « offrir aux enfants un univers qui stimule leur curiosité, répond à leurs besoins notamment de jeu, de mouvement, de repos et de découvertes et multiplie les occasions d'expériences sensorielles, motrices, relationnelles, cognitives en sécurité. » (p.3). Ainsi, l'enseignant doit mettre en place dans sa classe des situations d'apprentissage variées. Néanmoins, en cycle 2 et 3 le BO n°11 du 26 novembre 2015, fait seulement référence à un aménagement pédagogique en EPS, qui peut laisser penser à l'organisation spatiale de la classe, mais renvoie en réalité à une installation spécifiquement adaptée à une situation d'apprentissage.

1.2 Les attentes fixées par le rapport ministériel

Ce rapport public (2011) est entièrement consacré à l'école maternelle. Il observe, analyse et constate des évolutions dans les différentes missions de l'institution :

La première finalité d'un aménagement bien conçu est de favoriser en permanence la réponse aux besoins des enfants, et ces besoins sont variés et évolutifs, justifiant que la classe soit différente selon les sections et modifiée au fil de l'année.

Force est de constater que les cycles 2 et 3 souffrent à nouveau d'une mise à l'écart dans les textes officiels. À contrario, la réalité du terrain démontre le contraire.

1.3 L'aménagement de l'école

Nous avons pu remarquer, au niveau institutionnel, que l'organisation de la salle de classe en cycle 2 et 3 est peu mise en avant. Néanmoins, le BO n°5 hors-série de

2007 englobe tous les cycles quant à l'organisation de la salle de classe comme outil indispensable à l'apprentissage des élèves.

L'aménagement de l'école, des salles de classe, des salles spécialisées doit offrir de multiples occasions d'expériences sensorielles et motrices. Il permet d'éprouver des émotions, de créer et de faire évoluer des relations avec ses camarades ou avec les adultes. Il garantit à chaque enfant de grandir dans un univers culturel qui aiguise sa curiosité et le conduit à des connaissances sans cesse renouvelées en totale sécurité.

Ainsi, ce texte souligne l'importance de l'organisation spatiale en cycle 2 et 3 qui jusqu'à présent était négligée.

2. Ancrage professionnel

De nombreux professionnels se sont intéressés à la construction de l'espace chez l'enfant au cours de son développement.

2.1 La nécessité de repenser l'aménagement de l'espace

Il représente un véritable enjeu pour le P.E à ne pas négliger. En effet, selon Gasser (2014), inspectrice de l'Éducation Nationale, chaque enseignant doit s'interroger sur la pertinence de l'organisation spatiale de sa classe. En effet, elle repose sur la pédagogie mise en place par le professeur des écoles pour permettre à ses élèves de progresser. « Repenser l'aménagement des espaces à l'école maternelle ne saurait se réduire à une simple question d'agencement, d'esthétique ou de conformité à des normes de sécurité ou d'hygiène. » (p.2).

2.2 Un système doté de failles

Les pratiques traditionnelles mises en place par les enseignants pour aménager la salle de classe doivent être revisitées. D'après l'équipe pédagogie constituée de Bossis, Dumas, Livérato et Méjean (2016), les besoins des enfants sont souvent bafoués parce que la classe est considérée comme un collectif et non un groupe d'individus. C'est pourquoi, les auteurs proposent des solutions concrètes qui

retravaillent la disposition spatiale des classes. Ainsi, pour assouvir le besoin de comprendre et d'expérimenter des élèves, ils préconisent que « les espaces doivent rester suffisamment longtemps en place pour laisser le temps à l'enfant de s'approprier le matériel, les règles de fonctionnement, de créer des petites routines de jeux avec un ou deux camarades. »(p.20).

2.3 Conférences sur l'espace scolaire dans le cadre de l'UE 44

L'organisation spatiale est un apprentissage. Filippi (2017), enseignant et maître de conférences à l'ESPE d'Aix-Marseille, précise que les espaces de la classe doivent être adaptés à la pédagogie de l'enseignant. Ainsi le coin regroupement est organisé selon le nombre d'élèves et la taille de la salle. Tout comme la disposition des tables doit être pensée. Il faut de la place pour circuler, chaque espace est délimité. Cette pensée est également avancée par Saujat (2017), maître de conférences et directeur adjoint en charge de la recherche et de l'innovation à l'ESPE d'Aix-Marseille, qui fait de l'organisation de l'espace un point déterminant de l'instauration d'un cadre. La gestion du matériel par exemple permet le bon déroulement d'une activité et l'entrée immédiate des élèves dans la tâche.

3. Ancrage théorique

3.1 La conception Piagétienne de l'espace

L'espace se construit chez les élèves dès leur plus jeune âge. En effet, les travaux de Piaget (1937), psychologue, biologiste et épistémologue suisse, ont montré qu'il existe une progression de la structuration de l'espace chez l'enfant, qui se décline en différents stades : le subi (0 à 3 mois), le vécu (3 mois à 2 ans), le perçu (2 à 7 ans) et le conçu (7 à 12 ans). Ainsi, au début de sa vie il établit des repères fixes grâce à son environnement. Puis, petit à petit, il va parvenir à se décentrer de sa personne et établir des relations spatiales afin de se représenter le monde qui l'entoure. Dans son ouvrage, *La construction du réel chez l'enfant*, Piaget précise que « c'est donc, en fin de compte, le fonctionnement de l'intelligence qui explique la construction de l'espace. » (1937, p.189). D'où l'importance de respecter les stades de

développement de l'enfant qui orientent les apprentissages à l'école. En cycle 1, structurer l'espace est fondamental car cela instaure le cadre dans lequel la connaissance va s'organiser et évoluer au cycle 2. Ainsi, au cycle 3 il va commencer à comprendre comment les hommes vivent sur leurs territoires et concevoir la réalité du monde.

3.2 Le modèle tridimensionnel de l'espace

Le cheminement qui s'opère dans l'esprit de l'enfant pour passer d'un espace perçu à un espace conçu est de nouveau démontré dans l'étude de l'espace et de la géométrie par le didacticien des mathématiques, Brousseau (2000). Il met en avant trois modèles de la structuration spatiale qui existent à l'école. Tout d'abord le macro espace qui correspond à l'espace proche de l'enfant : ce dernier peut le manipuler comme une feuille ou une table. Ensuite le méso espace où il peut s'y déplacer comme la classe ou la cour de récréation. Enfin le maso espace qui permet à l'enfant de se représenter l'espace comme le quartier qu'il ne voit pas dans sa totalité.

3.3 La salle de classe perçue comme un espace personnel

Durant de nombreuses années la salle de classe est un espace impersonnel pour les élèves alors qu'ils y passent la majorité de leur temps. Or, Giordan (1998), professeur de Didactique des Sciences, démontre que la salle de classe elle-même et par extension, l'établissement scolaire tout entier, doivent pouvoir être vécus autrement par les élèves. Par conséquent, l'aménagement des salles, l'atmosphère du lycée ou du collège, doivent refléter les activités qui s'y déroulent. Les écoles primaires, surtout les écoles maternelles sont à cet égard souvent en avance. La conception traditionnelle a été abandonnée.

3.4 La conception de l'espace vue par un artiste

Une citation d'un célèbre artiste nous invite à penser l'espace de la salle de classe afin de produire un espace ayant un intérêt pédagogique pour les élèves. Ainsi, Giacometti (2014) est un artiste sculpteur, peintre et poète ayant donné une définition des plus intéressantes de la notion d'espace. En effet, il défend l'idée que « l'espace

n'existe pas, il faut le créer, mais il n'existe pas. » Au premier abord, se dire qu'un espace n'existe pas semble irréel puisque c'est quelque chose de bien réel, qui nous entoure et fait partie de notre quotidien. Toutefois, lorsque nous allons au-delà de cette idée, nous pouvons constater que l'espace dans lequel nous évoluons, quel qu'il soit a été créé et pensé pour répondre à des besoins. Par exemple notre maison est dotée d'une cuisine afin de pouvoir y préparer des plats pour se nourrir, mais aussi d'une chambre pour s'y reposer... alors pourquoi ne pas faire de même pour une salle de classe ? Pourquoi ne pas créer un espace scolaire répondant aux besoins des élèves ? Ainsi Giacometti, au travers de cette idée ingénue, nous pousse à nous interroger et envisager un espace scolaire adapté au développement des élèves aussi bien sur le plan personnel, que social.

3.5 L'espace scolaire

La construction d'une école doit être consciencieusement pensée, à commencer par son modèle architectural qui représente la première fondation de l'espace. Meirieu (2012), spécialiste des sciences de l'éducation et de la pédagogie, estime que la plupart des écoles ne répond plus aux priorités des pédagogies de nos jours. De plus, il ajoute qu'il n'existe pas de bonne ou mauvaise organisation de la salle de classe en soi puisqu'elle dépend entièrement du travail à y effectuer.

3.6 Dis-moi comment tu es, je te dirai comment tu occupes l'espace

La dominance territoriale correspond à l'emprise qu'un individu exerce sur un territoire. Fisher (2011), professeur honoraire de psychologie sociale, explique que la façon d'occuper et de maîtriser l'espace dans lequel l'individu se trouve dépend de sa personnalité. « Ainsi, dans une salle de classe, une institutrice contrôle ses élèves par la même manière dont elle contrôle l'espace. » (p.34) L'enseignant doit occuper tout l'espace de sa salle de classe, aucune zone ne doit rester hors de sa portée. L'aménagement doit être pensé, minutieusement réfléchi et surtout piloté pour fonctionner.

II. Méthodologie de la recherche

2.1 Choix de la méthodologie

L'objet de cette étude se fera au travers d'une **recherche clinique des situations**. En effet, elle portera sur l'**observation** de l'activité des sujets en classe. Ce choix se justifie par notre objet d'étude puisque la mise en place d'une expérience sur l'organisation spatiale d'une salle de classe risque de perturber un travail préétabli par les P.E de nos stages (par exemple modifier la disposition des tables dans la salle). Par conséquent il est plus judicieux d'établir des faits, de les décrire et enfin d'en dégager des explications.

2.2 Terrain de recherche

En outre, notre terrain d'observation repose sur quatre classes.

La première, de moyenne et grande section, se situe dans une école maternelle publique composée d'un PEMF, d'une auxiliaire de vie scolaire et d'un agent territorial spécialisé des écoles maternelles. L'effectif de la classe est de 23 élèves qui évoluent dans une grande salle colorée et lumineuse avec des coins lecture, jeux, arts plastiques... Les tables sont en îlot mais le coin regroupement est organisé en U. Les affichages muraux présentent les productions des élèves au cours de l'année, les règles de vie, les aide-mémoires.

La deuxième, de CP, se trouve dans une école élémentaire publique située en centre-ville avec un PEMF. Les 27 élèves disposent d'une salle bien espacée dont les tables sont installées face au tableau (format classique d'une classe élémentaire) mais également dans laquelle de nombreux espaces sont aménagés (coin lecture) et enfin où nous retrouvons des affichages organisés selon les disciplines enseignées.

La troisième, une classe double CE2/CM1, est composée de 26 élèves et d'une PEMF. La disposition spatiale est identique à la classe de CP.

La quatrième, une classe de CM2 comprend 27 élèves, une PEMF et deux AVS. Ils bénéficient de deux salles adjacentes à leur disposition. Toutes les deux jouissent de beaucoup de clarté et d'espace. L'une fait office de salle de rangement et de bibliothèque tandis que l'autre constitue spécifiquement la salle de classe.

Ainsi, notre terrain de recherche axé sur ces quatre classes nous a permis de recueillir bon nombre de données.

2.3 Recueil de données

Nous avons effectué des observations directes et immédiates à l'aide d'une grille de catégories ainsi que de nombreuses photographies. Afin de constituer notre grille d'observation, nous nous sommes appuyées sur notre hypothèse principale : le développement des apprentissages en école primaire s'effectue à l'aide de différents matériels. En effet, selon leur disposition dans la classe, les tables, le tableau, les affichages, etc., ont un impact sur ce développement.

Les critères de notre grille¹ sont composés des éléments observés en classe, à savoir : l'aménagement des tables, la nature des déplacements induits par cette disposition, la présence et l'usage des affichages, l'intérêt et l'état du matériel utilisé et enfin l'intention pédagogique de cette organisation spatiale. Suite à nos observations, nous n'avons transcrit que partiellement nos données car nous avons effectué une sélection. En effet, nous nous sommes concentrées sur les renseignements les plus pertinents dans le cadre de notre problématique et de notre hypothèse principale.

2.4 Transcription et présentation des données

Tout d'abord nous nous sommes intéressées aux points de divergence et de similitude qui existent entre l'aménagement des tables d'un cycle à l'autre. A savoir, le modèle de leur disposition, les raisons de ce dernier et les transformations opérées par le PE au cours de l'année.

Puis nous avons observé la nature des déplacements au sein de la salle de classe afin de connaître le degré de liberté dont bénéficient les élèves. Est-ce qu'il y a un encadrement établi autour de la circulation ? Si oui, par qui, pour quelle(s) raison(s) et sous quel(s) format(s) ?

Ensuite, nous nous sommes penchées sur les différents types d'affichages qui existent en école primaire, à savoir temporaires et permanents. Prennent-ils des

¹ Annexe 1 : grille d'observation.

formes distinctes ? Nous avons voulu connaître leur conception, est-ce que c'est un travail collectif effectué par le P.E et les élèves ? Leur utilité et intérêt dans la pratique quotidienne, c'est-à-dire la nécessité d'en faire et le but visé ? Leur disposition et regroupement sur les murs, est-ce qu'il s'établit par discipline ou selon d'autres critères ?

Aussi, nous avons relevé la nature, l'état et l'intérêt du matériel dans l'apprentissage des élèves. Est-ce qu'il existe de grandes différences entre les cycles ? Est-ce qu'ils peuvent l'utiliser librement ? Est-ce que le mobilier est bien entretenu et adapté à la taille des élèves ?

Enfin, nous nous sommes interrogées sur l'intention pédagogique de l'organisation spatiale de la salle de classe. Comment le P.E perçoit son espace ? De quelles façons permet-il aux élèves de l'approprier ? Est-ce qu'il le modifie au cours de l'année pour l'adapter à sa pédagogie ? Nous avons tenté d'approfondir le rapport qui existe entre le P.E, les élèves et leur espace commun.

Afin d'appuyer au mieux nos observations, nous avons pris quelques photos qui figurent dans nos annexes, en lien direct avec certaines données listées.

2.5 Présentation de la grille d'analyse du corpus

L'aménagement d'une salle de classe est réfléchi. C'est pourquoi l'espace scolaire doit être construit de sorte à lui donner du sens. Dans cette optique nous avons élaboré une grille d'analyse² comprenant cinq catégories qui s'appuient sur notre cadre d'étude et se déclinent en plusieurs sous-catégories basées sur nos observations.

2.5.1 Les besoins des élèves

L'aménagement d'une salle de classe est souvent perçu par un enseignant novice comme un espace revêtant un caractère esthétique. Or celui-ci doit être pensé de sorte à répondre à certains besoins des élèves, favorisant ainsi leurs apprentissages tout au long de leur scolarité. Ainsi, lors de nos observations nous avons pu dégager quatre sous-catégories reposant sur les besoins moteurs des élèves, mais

² Annexe 2 : grille d'analyse

également cognitifs, relationnels et enfin sécuritaires. Toutefois, l'espace scolaire a d'autres fonctions.

2.5.2 Le développement de la culture

Dans son sixième article, la Loi de refondation de l'Ecole et de la République du 8 juillet 2013 met l'accent sur le développement artistique et culturel en instaurant un parcours pour donner aux plus jeunes l'accès à la culture et l'inciter à développer une pratique artistique. Force est de constater, lors de nos observations, que ce développement passe par l'organisation spatiale de la salle de classe à l'aide de divers outils. Ces derniers représentent nos deux sous-catégories, d'une part les affichages et d'autre part l'aménagement d'un espace particulier tel que le coin lecture. Aussi, nous avons pu observer que le rapport des acteurs à l'espace est primordial.

2.5.3 La relation des acteurs dans l'espace

Qui sont les acteurs de l'espace de la classe ? Il s'agit du PE et des élèves bien que nous pourrions penser aux AVS et ATSEM qui participent également aux apprentissages mais conservent un rôle secondaire. De plus, ils ne contribuent pas véritablement à l'aménagement de la salle de classe, par conséquent nous les avons exclus. Ainsi, de cette catégorie découle deux sous-catégories, l'une portant sur les élèves et l'autre sur l'enseignant. De nombreuses questions vont être soulevées quant à la relation des acteurs dans l'espace, à savoir, comment les élèves se l'approprient-il ? Comment le PE l'exploite-t-il ? Au vu de nos ancrages, une autre catégorie est mise en lumière. Il s'agit de l'utilisation du matériel faite par le PE et les élèves.

2.5.4 L'utilisation du matériel

Le PE dispose de nombreux outils au sein de la salle de classe lui permettant ainsi de développer l'apprentissage des élèves tels qu'un tableau, un rétroprojecteur, etc., tout comme l'élève dispose de livres, ardoises, tables et chaises adaptés à son âge. Ainsi, nos sous-catégories porteront d'abord sur l'énumération des divers matériels utilisés par le PE et l'élève, ensuite leur état et enfin leur pertinence. De plus, au

travers de nos recherches et observations, nous avons pu constater que l'environnement scolaire a un véritable impact sur l'apprentissage des élèves.

2.5.5 L'impact de l'environnement sur l'apprentissage des élèves

La salle de classe demeure un lieu où les élèves passent la majeure partie de leur temps, il est donc nécessaire de l'aménager en vue d'y créer un climat favorable à l'apprentissage. Dans cette optique, certains éléments doivent être pris en compte. Il s'agit de nos sous-catégories qui sont : la luminosité de la salle de classe, la couleur de ses murs, la présence de plantes vertes, le bruit.

Cette grille d'analyse nous a permis de justifier nos observations et surtout de prendre du recul afin de pouvoir répondre à notre problématique : l'organisation spatiale d'une classe favorise-t-elle le développement des apprentissages en école primaire ?

III. Analyse et interprétation du corpus

D'après Mazalto, proviseur honoraire et Paltrinieri, docteur en philosophie (2013), l'espace scolaire se définit comme étant « l'ensemble des lieux dédiés aux différentes formes d'apprentissage des savoirs et de socialisation de celles et ceux qui les fréquentent. »

Ainsi, nous avons avancé l'hypothèse principale que le développement de l'apprentissage des élèves s'effectue au travers de divers outils (tables, tableaux, affichages...) et selon leur disposition dans la salle de classe. Toutefois la réalité du terrain nous a révélé bon nombre de points intéressants à traiter durant notre analyse. Nous allons donc examiner et interpréter chacune des catégories issues de notre grille d'analyse portant sur les besoins des élèves, le développement de la culture, la relation des acteurs dans l'espace, l'utilisation du matériel et enfin l'impact de l'environnement sur l'apprentissage des élèves.

Lors de nos observations nous avons pu constater que l'organisation de la salle de classe demeure un espace réfléchi répondant aux besoins des élèves.

3.1 L'espace scolaire un lieu pensé pour subvenir aux besoins des élèves

La salle de classe demeure un lieu fonctionnel qui doit être perçue au-delà de son aspect esthétique. Par ailleurs les textes institutionnels, à savoir le B.O du 26 mars 2015, le rapport ministériel de 2011 et enfin le B.O n°5 hors-série de 2007 soulignent l'importance de penser un espace scolaire répondant aux nombreux besoins des élèves qu'il faut identifier. En effet, il s'agit de leur procurer un environnement adapté leur permettant de se développer. Ainsi au vu de nos observations, quatre besoins ont pu être identifiés : moteurs, cognitifs, relationnels et sécuritaires.

3.1.1 Les besoins moteurs

L'étude de l'espace et de la géométrie par Brousseau (2000) va nous permettre de cibler ceux que nous allons mettre en avant dans notre cas d'espèce. Il s'agit en l'occurrence du méso espace : ainsi, ces besoins reposent sur les déplacements des

élèves au sein de la salle de classe. En cycle 1 nous avons donc pu observer qu'ils disposent d'un grand degré de liberté quant à leur mobilité. Ils vont pouvoir laisser libre cours à leurs mouvements spontanés et sont même encouragés à circuler pour favoriser leur autonomie. Il s'agit là d'un schéma que les élèves connaissent de par leur vécu personnel puisqu'au sein du domicile familial l'enfant se déplace librement. Ce choix suppose une préoccupation pédagogique, celle de ne pas provoquer une rupture brutale avec l'environnement familial par l'instauration d'un climat de confiance dans un lieu nouveau.

Ainsi, lorsqu'ils entrent dans la classe, il n'y a aucune restriction jusqu'à la mise au travail. L'objectif est de les inciter à aller l'un vers l'autre, jouer en collaboration, en d'autres termes vivre ensemble. Ensuite, une fois que la classe commence, les élèves sont privés d'un niveau de liberté. D'une part dans le cadre des activités ayant lieu au coin regroupement (rituels), d'autre part lors des ateliers. En effet, les élèves doivent suivre l'ordre du déroulement de la journée et se déplacer selon le collectif. Toutefois, cette restriction reste de courte durée puisque les activités sont limitées dans le temps puisqu'elles ne durent pas plus de vingt minutes chacune. De plus, ils peuvent circuler pour chercher des affaires si besoin, quitter leur table afin de s'occuper lorsqu'ils ont fini leur tâche. Les contraintes liées au déplacement sont structurées dans le temps scolaire ce qui permet de créer un rythme. C'est un apprentissage progressif s'effectuant au fil de l'année scolaire.

Qu'en est-il aux cycles 2 et 3 ? Cette liberté est-elle la même ? Nous avons pu constater qu'elle diffère de la maternelle puisqu'elle est davantage encadrée. En effet, le PE va mettre en place des règles de vie dans lesquelles va être intégrée une réglementation limitant la circulation au sein de la salle de classe. Force est de constater que les élèves vont être considérablement privés de leur liberté motrice puisqu'ils doivent rester assis à leur table durant le temps imparti nettement plus long. Cette construction se fera progressivement dès le CP. De ce fait, leurs déplacements vont être soumis à autorisation préalable du PE. Ainsi, même pour jeter un simple papier à la poubelle, ils devront obtenir l'approbation de l'enseignant. La mise en place de ce cadre va permettre à ce dernier de travailler avec ses élèves dans de bonnes conditions. En effet, il est difficile de transmettre un savoir dans un lieu où règne l'anarchie.

De plus, le P.E doit prendre en compte les besoins moteurs des élèves en situation d'handicap et aménager l'espace en conséquence. Il lui faut par exemple créer des couloirs de circulation dans la salle qui facilitent l'accès à l'intégralité de la classe donc considérer la place occupée par les tables.

3.1.2 Les besoins cognitifs

La conception Piagétienne de l'espace (1937) nous permet d'affirmer qu'il existe une structuration de l'espace chez l'enfant qui se décline en plusieurs stades. Ainsi en école primaire, ces stades sont le vécu, le perçu et le conçu. Il est donc primordial pour le développement personnel de l'enfant de structurer son espace afin qu'il y évolue. Et pour ce faire, divers affichages vont être mis à la disposition des élèves comme véritable outils d'aide-mémoire.

Ainsi en cycle 1, nous retrouvons des affichages coloriés et variés dont la bande numérique allant jusqu'à 33, l'alphabet et les jours de la semaine. En cycle 2 et 3, ils vont être différents puisqu'ils porteront sur des leçons effectuées dans diverses disciplines telles que le français, les mathématiques, les arts plastiques. Dans un cas comme dans l'autre, ils vont être réalisés par le PE en partenariat avec les élèves. Par conséquent, ils peuvent les utiliser afin de mener à bien leurs activités et l'enseignant pourra aussi s'en servir comme support à la différenciation dans le cadre d'une séance.

Néanmoins, d'autres outils sont mis à la disposition des élèves répondant à leurs besoins cognitifs, tels que le dictionnaire qui se trouve généralement au fond de la salle de classe au coin lecture³. En cycle 2 et 3, ils l'utilisent notamment dans les cours de maîtrise de la langue, comme par exemple pour vérifier l'orthographe d'un mot dans une production écrite.

De plus, l'espace scolaire est un espace fermé, isolant les élèves du bruit extérieur leur permettant ainsi d'être au maximum de leur concentration durant la mise en activité. Outre les besoins cognitifs, d'autres doivent être pris en considération.

³ Annexe 3 : le matériel.

3.1.3 Les besoins relationnels

Mazalto et Paltrinieri (2013), stipulent également que « l'espace scolaire fait indubitablement l'objet d'une construction sociale. » Au premier abord, cette idée peut paraître ubuesque. En effet, comment un espace scolaire qui a pour fonction principale l'apprentissage peut-il être perçu comme un lieu répondant aux besoins relationnels de certains de ses acteurs principaux, à savoir les élèves ? Ce questionnement nous pousse à nous interroger sur l'organisation spatiale de la salle de classe afin de déterminer le lien de cause à effet entre ces deux notions.

Comme il est démontré en psychologie par l'effet Steinzor, dans un groupe de discussion, la position occupée par les interlocuteurs joue directement sur leur fréquence de communication. Les échanges sont plus nombreux entre un binôme assis face à face que côte à côte. C'est pourquoi la disposition en îlot est plus adaptée à la démarche socioconstructiviste privilégiée par les enseignants prônant ainsi les interactions avec les pairs pour apprendre. C'est donc au travers de la disposition des tables au sein de la salle de classe que nous avons pu obtenir une réponse⁴.

En cycle 1, deux aménagements vont être observés. D'une part, des tables sont placées sous forme d'îlot et utilisées lors des ateliers afin de permettre les interactions entre pairs. Ainsi les élèves vont être amenés à partager leur matériels (pots de peinture, feutre, colle...). D'autre part, un coin regroupement est constitué autour du tableau en forme de U permettant d'effectuer certaines activités telles que les rituels, la lecture offerte, ou même dans le cadre de la leçon facilitant aussi bien une interaction entre les élèves et le PE, qu'entre les élèves et leurs pairs. C'est une conscience collective qui va se créer.

Néanmoins en cycle 2 et 3, la disposition va être tout autre, puisqu'elle va se révéler sous une forme classique, les tables vont être placées par rangée face au tableau. Cela facilite l'interaction entre les élèves et le PE, mais limite celle avec les élèves et leurs pairs. Il s'agit donc d'une disposition centrée vers l'enseignant. Cette observation est troublante puisqu'au regard de notre formation, nous avons appris

⁴ Annexe 3 : la disposition des tables.

que la démarche socioconstructiviste est privilégiée, ce qui implique des échanges entre le PE et les élèves mais surtout entre eux. Alors pourquoi conserver ce format classique ? Il semble correspondre à la tradition mais son origine demeure floue. Néanmoins, Bugnard (2004), professeur d'histoire de l'éducation, explique que cet aménagement date du XVIème siècle et coïncide avec une conception de l'apprentissage qui place le P.E au centre car il est le sachant tandis que l'élève est l'apprenant.

Cela nous pousse donc à nous interroger sur l'efficacité de cette disposition. Est-elle obsolète ? Fonctionne-t-elle si bien, à tel point que cela justifie la conservation de ce format durant toutes ces années, alors même que la conception socioconstructiviste est privilégiée en école primaire ? De plus, lors de nos observations nous avons pu constater qu'il arrivait au PE de repenser l'aménagement des tables lors des activités de groupe afin de faciliter les interactions avec les élèves. Tant de questions auxquelles nous n'avons pu trouver de réponses au travers de nos observations et du manque de temps dont nous disposons.

3.1.4 Les besoins sécuritaires

*“If both the physiological and the safety needs are fairly well gratified, there will emerge the love and affection and belongingness needs, and the whole cycle already described will repeat itself with this new center.”*⁵ (p 43). Dans son ouvrage, *Motivation and Personality*, le psychologue Maslow (1970) explique les besoins humains en jeu dans l'accomplissement de soi. Il présente au cours du chapitre 4 sa théorie de la motivation humaine et met en avant l'importance des besoins physiologiques et sécuritaires dans la création du besoin d'appartenance. Cette idée renvoie à la nécessité d'établir un climat sécuritaire afin de permettre à l'individu de s'épanouir. Il reste donc primordial d'instaurer celui-ci au sein de l'espace scolaire pour que les élèves puissent s'accomplir en tant que membre de la société.

⁵ Si l'ensemble des besoins physiologiques et sécuritaires sont satisfaits, il émergera de l'amour, de l'affection et des besoins d'appartenance ainsi l'ensemble de ce cycle se répétera avec le nouveau.

Nous avons également pu remarquer, tous cycles confondus lors de nos observations, que des règles de circulations vont être mises en place afin d'éviter tout accident. Il en va de même pour se rendre en récréation et se déplacer dans les couloirs. Quant aux portes de la salle, elles seront fermées une fois que tous les élèves seront présents dans la classe et ne seront ouvertes qu'au signal du P.E lors de la récréation et de la fin des cours. Toutefois en maternelle, les élèves ne sont pas libres de quitter la salle de classe lorsque le temps d'école est fini et ce pour leur sécurité. En effet, ils doivent sagement attendre au coin lecture qu'un parent ou une personne bénéficiant de l'autorisation parentale vienne les chercher. Ce qui diffère du cycle 2 et 3, puisque l'enseignant accompagne les élèves jusqu'au portail de l'école et n'est plus responsable d'eux au-delà.

Nous avons noté un dernier point important à signaler et tout particulièrement en maternelle. Aucun objet ne doit joncher sur le sol durant le temps de classe dans un souci sécuritaire. Les élèves doivent donc les ramasser et les ranger à l'issue de leur activité.

3.2 Véritable outil au développement de la culture

Najat Vallaud-Belkacem (2016), ministre de l'éducation nationale, stipule que « grâce à la culture, nous préparons le monde pour les générations futures. C'est pour cela que personne ne doit demeurer à l'écart de cette culture, car c'est elle qui assure la cohésion de notre communauté nationale. »

Le gouvernement souligne bien l'importance du développement de la culture comme enjeu primordial de notre société. Et pour ce faire, il va passer par l'éducation des élèves. Au travers de l'article 6 de la loi du 8 juillet 2013 de refondation de l'école et de la République, il va mettre en place un parcours d'éducation artistique et culturel. Celui-ci est renforcé suite aux attentats et donne ainsi la priorité aux pratiques artistiques collectives ainsi qu'à l'éducation aux médias et à l'information. Comment l'organisation de l'espace classe peut-elle contribuer à ce développement ?

Dans cette optique⁶, le P.E va aménager des espaces spécifiques sein même de sa salle de classe, tels que le coin lecture qui prendra la forme d'une véritable mini-bibliothèque, à laquelle les élèves auront accès librement tous cycles confondus. Notamment lorsqu'ils auront fini leur activité avant le collectif ou encore durant les temps de fin de classe. De plus, l'enseignant les incite régulièrement à l'utiliser ; il existe même des systèmes de prêts de livres pour que les élèves puissent les emprunter. Au vu de nos observations, nous avons constaté qu'ils sont toujours très enthousiastes à cette idée. Les livres mettent en avant différents genres littéraires tels que le roman traditionnel, roman fantastique, documentaire, bande dessinée, etc., qui vont bien évidemment être adaptés à l'âge des enfants et aux programmes officiels.

D'autres espaces sont mis à leur disposition tels qu'un coin art qui prend la forme d'un mini-musée où nous retrouvons certaines productions plastiques réalisées par les élèves, accompagnées de posters d'œuvres d'arts approfondies en classe comme par exemple la Persistance des mémoires de Dali. De plus, en cycle 1 un espace jeu va être aménagé et accessible aux élèves afin de favoriser la croissance d'une culture sociale autour des jeux comme les dominos, cartes, etc.

Néanmoins, le PE dispose d'autres moyens de contribuer au développement de la culture de ses élèves. En effet, nous avons pu remarquer qu'il faisait appel à des affichages explicatifs à l'image des cartes du monde ou celle de la France mais également des affichages suspendus au plafond de différents artistes étudiés en classe comme Picasso, Cézanne, etc. Ils prennent la forme d'une piquûre de rappel culturelle pour les élèves. En cycle 2 et 3 le PE va même utiliser certains outils tels qu'un globe représentant le monde voir même le système solaire.

Outre le développement à la culture, l'espace scolaire demeure un lieu dans lequel ses occupants (PE et élèves) évoluent. Il convient donc de se demander comment ces acteurs vont s'approprier les lieux ?

⁶ Annexe 3 : le développement de la culture

3.3 L'interaction entre les élèves, le P.E et leur espace commun

Comme l'a dit le théoricien de l'architecture Stanislaus Van Moos (2013), posséder l'espace est un acte prédominant chez l'homme afin de se sentir exister. Il est intéressant de constater que de tous temps, ce dernier manifeste le besoin de s'emparer d'un territoire pour affirmer son identité. Dans le cadre de l'école, l'enfant devient élève lorsqu'il comprend son rôle. La salle de classe représente son espace de vie constitué de ses pairs et de son supérieur, le P.E. C'est par la mise en place progressive de repères qu'il va petit à petit parvenir à s'approprier l'espace. Dans cette perspective, le mobilier se veut un outil efficace par l'attribution d'une place dans la classe. Généralement deux cas de figures se présentent, soit l'enseignant attribue une chaise et une table à l'élève, soit ce dernier est libre de choisir mais doit suivre les règles de vie pour les conserver. Dans l'un cas comme dans l'autre, cela marque son premier acte d'occupation. En effet, il témoigne de sa volonté de faire partie du collectif et de participer au vivre ensemble. L'apprentissage spatial commence alors.

En cycle 1, le P.E va mettre en œuvre des stratégies pour que les élèves s'intègrent petit à petit au groupe classe, comme par exemple le rituel du prénom à placer dans le tableau des présents. Dans cette même perspective, en cycle 2 et 3, il leur propose en début d'année un exercice similaire qui consiste à marquer son prénom sur une feuille de papier, la décorer selon son envie et la coller sur la porte ou les murs de la classe. C'est comme si on pouvait y lire : « Je suis ici. C'est mon espace. » Cela participe à la construction de son identité personnelle et sociale répondant aux besoins d'unicité et de similarité de l'être humain. Il est très important que l'élève se considère comme un individu à part entière mais qu'il puisse également s'identifier au reste du groupe. En outre le PE va jusqu'à afficher les productions plastiques des élèves dans la salle de classe afin qu'ils personnalisent leur espace.

Ainsi, par son pilotage spatial, l'enseignant aide les élèves à considérer la salle de classe comme un lieu de vie qui leur est propre. Pour ce faire, il doit être le premier à considérer cet espace comme sien et l'aménager à son image. En d'autres termes, y laisser son empreinte. Comment ? L'enseignant ne va pas marquer son nom sur une

étiquette et la placarder sur les murs de sa salle de classe, ou même accrocher une de ses productions plastiques. C'est par sa démarche vis-à-vis des élèves qui consiste à les aider à s'approprier l'espace que sa place symbolique se confirme. Il incarne le maître des lieux, comme disait l'un de nos PEMF, la classe est un navire dont l'enseignant est le capitaine. Cette idée renvoie à celle de Fisher (2011) qui affirme que « dans une salle de classe, une institutrice contrôle ses élèves par la même manière dont elle contrôle l'espace. » (p.34).

Néanmoins, nous devons tenir compte d'autres éléments dans l'analyse.

3.4 L'utilisation et la pertinence du matériel

Au sein de toutes nos classes d'observation nous avons constaté la présence d'affichages permanents et temporaires⁷. Outils privilégiés du P.E, ils sont souvent présentés sous forme rectangulaire et agrémentés de couleurs vives pour souligner l'importance des termes employés. Ils sont toujours visuellement accessibles et leur regroupement se fait par discipline. Cette démarche est stratégique pour l'un des PEMF de maternelle qui place ses élèves près des affichages susceptibles de les aider lors des ateliers. Ainsi, ils peuvent réaliser la tâche demandée de façon autonome.

Il existe deux catégories principales d'affichages, les permanents d'une part, constitués des administratifs obligatoires (ex : charte de la laïcité), organisationnels (responsabilités des élèves), pédagogiques (alphabet, tableaux de conjugaison, table d'addition) et explicatifs (carte du monde). Ils représentent une aide à la mémorisation et une assistance continue. Les temporaires, d'autre part, principalement composés des affichages de valorisation (productions d'élèves) qui participent à la construction d'un sentiment d'appartenance au groupe classe. Certains affichages pédagogiques sont aussi éphémères car ils ont pour fonction de suivre l'évolution des apprentissages afin de libérer de l'espace sur les murs.

⁷ Annexe 3 : les affichages en classe.

De la même façon, tous cycles confondus, le tableau se révèle être un élément clef de l'espace classe. En cycle 1, le coin regroupement est toujours agencé autour de ce dernier puisqu'il participe à l'établissement des rituels avec la décomposition de la date, la saison, etc. En cycle 2 et 3, le P.E en dispose pour recentrer l'attention des élèves, rédiger le programme de la journée, mettre en évidence les informations importantes des leçons à noter, retranscrire les devoirs à faire, etc. Dans les deux cas, il est utilisé lors des moments collectifs.

Un autre point de similitude s'établit entre les classes au niveau du mobilier. Ce dernier est non seulement bien entretenu mais également adapté à l'âge des élèves, ainsi les chaises, tables, casiers et étagères sont à hauteur de la taille de l'enfant. Le matériel est lui aussi ajusté comme les paires de ciseaux à disposition des maternelles. Cette adaptation motrice participe au développement de l'autonomie des élèves, puisqu'ils peuvent réaliser leur activité indépendamment du PE. De la même façon, les ouvrages scolaires des primaires sont représentatifs de leur âge et suivent évolution intellectuelle de l'enfant.

Les divergences notables entre les cycles s'effectuent quant à la nature du matériel. En cycle 1, la présence de jeux et jouets dans la salle de classe se justifie par leur usage dans l'apprentissage ludique. En effet, par le jeu les enfants vont pouvoir appréhender le monde, les situations sociales, transformer leur environnement, agir sur les situations qu'ils subissent, dépasser leur tension, etc. De plus, ils permettent de développer la collaboration pour favoriser les interactions. A contrario en cycle 2 et 3 l'apprentissage est plus axé sur l'élève puisque les tâches sont davantage individuelles (feuille d'exercice personnelle). Une rupture progressive s'opère sur le temps, suivant le développement de ses facultés cognitives, affectives, sociales. Ainsi, en classe de CP, le P.E peut encore avoir recours à certains jeux dans le cadre d'un apprentissage mathématiques alors qu'en CM2, cela est moindre.

Par ailleurs, un dernier élément a suscité notre intérêt lors de nos observations.

3.5 L'impact de l'environnement sur l'apprentissage des élèves

Trois notions sont au cœur de notre réflexion, l'individu, l'environnement et le climat. Pour comprendre la relation qui existe entre ces paramètres, il est important de saisir le postulat mis en avant par la psychologie environnementale. Moser (2009) explique qu' « il est impossible de comprendre l'individu sans rendre compte des contextes environnemental, [...] dans lesquels il perçoit, donne du sens et interagit avec le monde. » (p7) L'auteur souligne ainsi l'existence d'une relation de cause à effet qui fait l'objet de nombreuses études. L'environnement est donc l'ensemble des caractéristiques d'un milieu alors que le climat correspond à la perception que l'individu en a. En ce sens, il est intéressant de s'y attarder dans le cadre de l'espace scolaire.

L'élève se retrouve dans une salle de classe qui est spatialement définie par son architecture, son agencement et sa décoration. Ces éléments vont directement influencer son interprétation personnelle de l'environnement. En effet, les psychologues Fousse et Fisher (2016) ont démontré l'impact des aménagements sur la satisfaction, le bien-être et l'efficacité des individus. Il s'avère que « la disposition du mobilier, la présence de plantes vertes, la recherche de couleurs, sont autant de moyens permettant » de créer un lieu privilégié pour la communication⁸. A contrario les nuisances sonores et olfactives représentent des entraves à l'épanouissement.

En cycle 1, les couleurs visibles dans une classe de maternelle jouent un rôle primordial puisque l'enfant apprivoise le monde qui l'entoure, notamment par la manipulation motrice. Il faut alors stimuler son envie de découvrir et d'agir sur son environnement. Alors qu'en cycle 2 et 3, les élèves sont souvent responsables de l'entretien des plantes vertes en classe. Ce rôle participe à la sensibilisation de la préservation de la nature d'une part et souligne l'importance de s'occuper de leur espace d'autre part. Ils doivent donc prendre soin de leur salle et s'impliquer davantage dans la vie scolaire.

⁸ Annexe 3 : l'environnement de la classe.

Par ailleurs, les salles de classes bénéficient en majorité de beaucoup de clarté grâce à la présence de grandes baies vitrées, laissant ainsi pénétrer la lumière naturelle. Cette configuration permet aux élèves de ne pas être coupés du monde extérieur même s'ils demeurent dans un lieu clos. De plus, l'étude réalisée par le docteur Hannah Helbig (2011), biologiste et responsable de l'innovation pour un fabricant d'éclairage, a révélé que la lumière stimule les capacités cognitives des élèves. L'expérience met en avant qu'au plus l'éclairage d'une pièce est similaire à la lumière naturelle, au plus les effets sont bénéfiques sur le système biologique des individus.

Par conséquent, nous pouvons dire que l'architecture d'une école et plus précisément d'une salle de classe comporte d'ores et déjà des facteurs influençant les capacités cognitives des élèves. Par conséquent, il revient au P.E la responsabilité ergonomique de composer avec l'environnement bâti pour établir une organisation spatiale qui optimise le développement des apprentissages des élèves. En effet il doit adapter l'espace de travail pour que le climat soit favorable au collectif.

Conclusion

Au regard des résultats de nos observations, nous pouvons déceimment dire que notre hypothèse principale dont l'intitulé est le développement des apprentissages en école primaire s'effectue à l'aide de différents matériels, n'est pas entièrement validée. Effectivement, les outils participent à l'acquisition de savoirs mais uniquement grâce à l'intention pédagogique du professeur des écoles. C'est lui qui va les utiliser pour atteindre un but précis. Ainsi il va créer un lieu de vie pour les élèves, un cadre de classe propice au travail, une petite société dans laquelle ils pourront, en tant qu'acteurs, construire leur savoir en apprenant à vivre ensemble. L'enseignant va aménager l'espace pour créer un lieu d'apprentissage au service de l'individu. Il ne suffit pas d'avoir du bon matériel ou encore un espace parfaitement adapté aux élèves, il faut l'utiliser à bon escient. C'est donc l'intention pédagogique qui fait toute la différence.

Toutefois, pour aller plus loin dans l'étude de ce sujet ô combien passionnant et considérant nos résultats, il nous paraîtrait pertinent de mettre en place une expérience. Ayant désormais obtenu suffisamment d'informations par l'observation, nous pourrions tenter de comprendre l'impact de l'organisation spatiale en agissant directement sur cette dernière. L'idée par exemple serait de tester dans une classe de cycle 3 que la disposition des tables (variable indépendante) a un effet sur la fréquence des échanges (variable dépendante) selon trois modalités : un groupe contrôle format frontal, un groupe classe table en îlot et un groupe classe table en U. Ainsi, nous pourrions essayer de trouver des réponses sur la pertinence du format classique maintenu à ce jour et peut-être apporter des éléments nouveaux à cet égard.

Cependant, nous souhaitons ajouter qu'un élément manquant dans l'espace scolaire a retenu notre attention car celui-ci est particulièrement mis en avant par l'Education Nationale. En effet, nous vivons dans une ère où le numérique ne cesse de prendre de l'ampleur. D'ailleurs les programmes mettent l'accent sur l'apprentissage des TICE en école primaire. Or, lors de nos stages, nous avons constaté qu'il y a un décalage entre les prescriptions officielles et la réalité du terrain. En cycle 1, les élèves ne réalisent pas d'activités liées directement ou indirectement

au numérique. Toutefois, en cycle 2 et 3, la présence d'une salle informatique avec des affichages aide-mémoires placardés au mur, portant sur l'utilisation de Word (par exemple comment copier/coller un texte) nous laisse penser que les élèves ont pu manipuler un outil numérique. Néanmoins, aucun cours d'informatique n'apparaît dans leur emploi du temps, aussi supposons-nous qu'ils ont très peu d'heures annuelles consacrées à l'apprentissage numérique. Nous en concluons donc que malgré l'insistance de l'Education Nationale sur les TICE et sur l'époque digitale qu'est la nôtre, les écoles restent assez conservatrices, ce qui peut représenter un frein à l'évolution des élèves dans le monde.

Références bibliographiques

Institutionnel

- Legifrance. (2013). Loi n° 2013-595 du 8 juillet 2013 d'orientation et de programmation pour la refondation de l'école de la République. Repéré à l'URL spécifique https://www.legifrance.gouv.fr/affichTexte.do;jsessionid=88D5B6882864951CA3185135181AF520.tpdjo11v_1?cidTexte=JORFTEXT000027677984&dateTexte=&oldAction=rechJO&categorieLien=id
- Ministère de l'éducation nationale, de l'enseignement supérieur et de la recherche. (2007). *Mise en œuvre du socle commun de connaissances et de compétences : Programmes d'enseignement de l'école primaire*. (Publication hors-série n°5). Repéré à URL spécifique <http://www.education.gouv.fr/bo/2007/hs5/default.htm>
- Ministère de l'éducation nationale, de l'enseignement supérieur et de la recherche. (2011). *Rapport ministériel n°2011-108 : L'école maternelle*. Repéré à URL spécifique http://media.education.gouv.fr/file/2011/54/5/2011-108-IGEN-IGAENR_215545.pdf
- Ministère de l'éducation nationale, de l'enseignement supérieur et de la recherche. (2015). *Programme d'enseignement de l'école maternelle*. (Publication spécial n°2). Repéré à URL spécifique http://cache.media.education.gouv.fr/file/MEN_SPE_2/84/6/2015_BO_SPE_2_404846.pdf
- Ministère de l'éducation nationale, de l'enseignement supérieur et de la recherche. (2015). *Programme pour les cycles*. (Publication spécial n°11). Repéré à URL spécifique http://cache.media.education.gouv.fr/file/MEN_SPE_11/67/3/2015_programmes_cycles234_4_12_ok_508673.pdf

Professionnel

- Bossis, J., Dumas, C., Livérato, C. & Méjéan, C. (2016). *Aménager les espaces pour mieux apprendre. A l'école de la bienveillance. Chapitre 1 : Un constat, des propositions*. Paris, France : Retz.
- Gasser, A. (2014). *L'aménagement des espaces à l'école maternelle*. Repéré à URL spécifique http://www.circ-ien-illfurth.ac-strasbourg.fr/wp-content/uploads/2014/07/Dossier_complet_aménagement_des_espaces.pdf
- Filippi, P-A. (2017). *Enseigner en maternelle. Pratiques en réflexion*. Conférence présentée dans le cadre de l'UE 44. Aix-En-Provence, France.

- Mazalto, M. & Paltrinieri, L. (2013). *Introduction : Espaces scolaires et projets éducatifs*. Revue internationale d'éducation de Sèvres. Repéré à URL spécifique <http://ries.revues.org/3592>
- Saujat, F. (2017). *Enseigner en classe difficile*. Conférence présentée dans le cadre de l'UE 44. Aix-En-Provence, France.

Théorique

- Brousseau, G. (2000). *Les propriétés didactiques de la géométrie élémentaire : l'étude de l'espace et de la géométrie*. Conférence présentée au Séminaire de Didactique des Mathématiques, Université de Crète. Repéré à URL spécifique <http://guy-brousseau.com/155/les-proprietes-didactiques-de-la-geometrie-elementaire/>
- Fisher, G-A. (2011). *Psychologie sociale de l'environnement*. Paris, France : Editions Dunod.
- Giacometti, A. (2014). *Ecrits*. Paris, France : Hermann.
- Giordan, A. (1998). *Apprendre !* Paris, France : Editions Belin.
- Maslow, A. (1970). *Motivation and personality*. USA, New-York : Harper. Repéré à l'URL spécifique http://s-f-walker.org.uk/pubsebooks/pdfs/Motivation_and_Personality-Maslow.pdf
- Moser, G. (2009) *Psychologie environnementale : Les relations homme-environnement*. Louvain-la-Neuve, Belgique : De Boeck.
- Piaget, J. (1937). *La construction du réel chez l'enfant. Chapitre 2 : le champ spatial et l'élaboration des groupes de déplacements*. Paris, France : Editions Delachaux et Niestlé.
- Van Moos, S. (2013). *Le corbusier, une synthèse*. Marseille, France : Parenthèses.

Références sitographiques

- Fisher, G-N. & Fousse, C. (2016) *Espaces de travail et communication – Une lecture psychosociale*. France, Bordeaux : Presses universitaires. Repéré à l'URL spécifique <http://communicationorganisation.revues.org/2651>
- Gouvernement.fr. (2016). *L'éducation artistique et culturelle une priorité pour la jeunesse*. Repéré à l'URL spécifique <http://www.gouvernement.fr/action/l-education-artistique-et-culturelle-une-priorite-pour-la-jeunesse>
- Helbig, H. (2011). *Etude : l'effet de la lumière sur les performances des élèves*. Repéré à l'URL spécifique https://www.osram.fr/osram_fr/actualites-et-savoir-faire/les-effets-biologiques-de-la-lumiere---la-lumiere-est-synonyme-de-qualite-de-vie/etudes-scientifiques-sur-les-effets-biologiques-de-la-lumiere/etude-sur-leffet-de-la-lumiere-sur-les-performances-des-etudiants/index.jsp
- Meirieu, P. (2012). *Les écoles sont souvent des espaces fourre-tout construits à la va-vite*. Repéré à <http://www.vousnousils.fr/2012/07/09/philippe-meirieu-les-ecoles-sont-souvent-des-espaces-fourre-tout-construits-a-la-va-vite-530376>

Table des matières des annexes

ANNEXES	39
ANNEXE 1 : GRILLE D'OBSERVATION	39
ANNEXE 2 : GRILLE D'ANALYSE	40
ANNEXE 3 : PRISE DE PHOTOGRAPHIES DE LA CLASSE.....	43

Annexes

Annexe 1 : Grille d'observation

Aménagements des tables	Format frontal ? En îlot ? Bureau du P.E devant ? Au fond de la salle ? Pourquoi ?
Nature des déplacements	Libres ? Encadrés ? Par qui ? Pourquoi ?
Présence et usage des affichages	Formes, nature, utilité, intérêt, but visé, choix du regroupement ?
Intérêt et état du matériel utilisé	Utilisation libre ? Mobiliser entretenu ? Adapté ?
Intention pédagogique de l'organisation spatiale	Comment le P.E exploite l'espace ? Est-ce qu'il le modifie ? Si oui pourquoi ? Si non pourquoi ?

Annexe 2 : Grille d'analyse

Catégories/sous-catégories	Cycle 1	Cycle 2 et 3
1) Répondre aux besoins des élèves		
Moteurs	<p>Déplacements autorisés dans la classe : les élèves peuvent se lever, chercher des affaires, s'occuper lorsqu'ils ont fini une activité.</p> <p>Les activités sont limitées dans le temps, les élèves ne restent pas à la même place plus de 20 minutes.</p>	<p>Déplacements supervisés, ils ne sont pas libres de circuler quand ils le souhaitent.</p>
Cognitifs	<p>Affichages variés et colorés avec les jours de la semaine, les lettres de l'alphabet, une frise numérique jusqu'à 33.</p>	<p>Affichages effectués avec les élèves, règles de français et de maths.</p> <p>Outil utilisé et mis au fond de la salle de classe au coin lecture : le dictionnaire</p> <p>La salle de classe est un espace fermé : pas de bruit extérieur pour troubler le cours.</p>
Relationnels	<p>Tables en îlot lors des activités pour favoriser les interactions.</p> <p>Coin regroupement autour du tableau en forme de U pour effectuer les rituels ensemble.</p> <p>Le matériel à utiliser pour les activités n'est jamais individuel, les élèves partagent les pots de feutre, de colle, etc.</p>	<p>Les tables sont disposées sous un format frontal : face au tableau et en rang.</p> <p>Le P.E repense l'organisation des tables lors des activités en binôme et en groupe.</p>
Sécuritaires	Règles progressives mises en place	Règles de circulation à respec-

	<p>concernant les déplacements classe. Portes fermées.</p> <p>Aucun objet ne traîne au sol lorsque le temps classe commence.</p>	<p>ter, le P.E donne le signal pour que le groupe classe aille en récréation, se déplace dans les couloirs et les escaliers de l'établissement scolaire.</p>
Développement de la culture		
Affichages	<p>Affichages aide-mémoire : Frise numérique, alphabet...</p> <p>Affichages de poster d'œuvres d'arts étudiées en classe.</p> <p>Affichages explicatifs : carte du monde...</p>	<p>Affichages aide-mémoire : rappel des leçons en Mathématique par exemple, Français.</p> <p>Affichages de poster d'œuvres d'arts étudiées en classe.</p> <p>Affichages explicatifs : carte du monde, carte France...</p> <p>Objets culturel : globe du monde</p>
Espaces aménagés (coin lecture et arts, salle informatique)	<p>Coin lecture, jeux de construction, dessin, pâte à modeler, coin arts.</p>	<p>Coin livres (mini bibliothèque), rangements, coin arts.</p>
Relation des acteurs avec l'espace		
<p>Elèves : comment se l'approprient-ils ?</p> <p>Comment se repèrent-ils dedans ?</p>	<p>Nom des élèves affichés dans la classe pour nourrir le sentiment d'appartenance à l'espace.</p> <p>Places attribuées pour représenter des repères.</p> <p>Les élèves peuvent disposer librement de l'espace sans aucune restriction lors de leur arrivée le matin et disposer des jouets à disposition.</p> <p>Affichage de valorisation : production plastique des élèves.</p>	<p>Places attribuées pour représenter des repères.</p> <p>Affichage de valorisation : production plastique des élèves.</p>

Professeur des écoles : Comment il l'exploite ? Comment il intègre les élèves à l'organisation ? Comment il le vit ? Comment il le pilote ?	C'est par son intervention dans l'aménagement de la salle de classe qu'elle se fait.	Idem que cycle 1.
Utilisation du matériel		
Enumération	Élève : ardoise, petites chaises, petits bureaux, petits bancs, jouets, petite étagère bibliothèque, albums de jeunesse, tapis Pédagogique : tableau craie, affichages, horloge	Elève : tables, chaises, bureau, livres. Pédagogique : tableau interactif, affichages, horloge.
Pertinence	Adapté à la taille et l'âge des élèves. Leurs fonctions (les affichages aident à la mémorisation, le tableau pour recentrer l'attention des élèves)	Idem que cycle 1.
Etat du matériel	Bon et neuf	Bon et ancien
Impact de l'environnement sur l'apprentissage des élèves :		
Couleur des murs	Claire	Claire
Luminosité	Grande fenêtres	Grandes fenêtres
Plantes vertes	Oui	Oui
Bruit	Non	Non

Annexe 3 : Prise de photographies de la classe

1. La disposition des tables



Cycle 1. Disposition en îlots avec coin regroupement en U.



Cycle 2. Format classique frontal.



Cycle 3. Format classique frontal.

3. Le développement de la culture



Cycle 1. Coin artistique consacré à la réalisation et l'affichage de productions d'élèves.



Cycle 2. Coin lecture à disposition des élèves.



Cycle 3. Coin lecture qui fait office de bibliothèque.

4. L'environnement de la classe



Cycle 1. Présence de couleurs claires et vives.



Cycle 2. Présence de plantes vertes.



Cycle 3. Présence de grandes baies vitrées donnant une clarté naturelle.

5. Le matériel



Cycle 2. Ouvrages scolaires.



Cycle 3. Dictionnaires au fond de la classe.

Résumé

Nous avons tenté de comprendre les effets véhiculés par l'organisation spatiale d'une salle de classe. Comment favorise-t-elle le développement des apprentissages ? La disposition des tables, la couleur des murs ou encore la luminosité de la salle ne représentent pas des enjeux en soi mais associez ces éléments et reconsidérez la question. La psychologie a déjà prouvé que l'environnement avait un impact direct sur le comportement des individus, au-delà des caractéristiques intrinsèques de chacun. Considérant cette théorie, il est intéressant de s'y pencher dans le cadre de l'école, d'autant qu'il existe très peu d'études abordant ce sujet : les pédagogues et chercheurs commencent tout juste à l'aborder. Aussi, avides de curiosité, nous avons décidé de l'étudier à notre tour.

Mots clefs : Espace – Apprentissages – Salle de classe - Besoins – Acteurs

Abstract

We tried to understand the effects of the spatial organization of a classroom. How does it foster the development of learning? The layout of the tables, the color of the walls or the brightness of the room might seem insignificant alone, but associate these elements and try reconsidering the question. Psychology has already proved that environment has a direct impact on the behavior of individuals, beyond the intrinsic characteristics of each. Considering this theory, it seems rather sensible to look at it within the framework of the school, especially seeing that there are very few studies addressing this subject since educators and researchers are just starting to take an interest in them. Also, eager for curiosity, we decided to study in our turn.

Keywords : Space - Learning - Classroom - Needs - Actors